

# Première mention de *Agramma atricapillum* (Spinola, 1837) (Hemiptera, Tingidae) dans le département de la Haute-Garonne et nouvelles mentions de l'espèce en Gironde

Sylvain Grimaud<sup>1</sup>

## Résumé

*Agramma atricapillum* est un Hémiptère Tingidae inféodé aux zones humides. Rarement recherché, ses zones de vies connues aujourd'hui se situent principalement sur les littoraux atlantique et méditerranéen. Historiquement, il était connu de nombreux départements côtiers où il n'a plus été vu récemment, mais également de zones humides de certains départements continentaux. Le présent article rapporte de nouvelles mentions en Gironde mais surtout une première observation en Haute-Garonne, loin de tous littoraux.

**Mots clés :** Heteroptera, Tingidae, *Agramma atricapillum*, zones humides, Nouvelle-Aquitaine, Gironde, Occitanie, Haute-Garonne.

## Summary

*Agramma atricapillum* is a hemipteran of the family Tingidae that is restricted to wetlands. Rarely studied, its currently known habitats are mainly located along the Atlantic and Mediterranean coasts. Historically, it was known from numerous coastal departments where it has not been sighted recently, but also from wetlands in certain inland departments. This article reports new records in Gironde but, more importantly, a first observation in Haute-Garonne, far from any coastline.

**Keywords:** Heteroptera, Tingidae, *Agramma atricapillum*, wetlands, Nouvelle-Aquitaine, Gironde, Occitanie, Haute-Garonne.

## 1. Présentation de *Agramma atricapillum*

### 1.1. Taxonomie

Les Tingidae sont des Hémiptères de taille modeste, comprise pour les espèces de nos régions entre 1,5 et 6 mm. Ce qui rend cette famille singulière est le caractère partagé d'une structure réticulée ou « aréolée » ou « foliacée » des hémélytres, d'une partie du pronotum, et de quelques autres régions du corps, rappelant grossièrement de la dentelle.

*Agramma* Stephens, 1829 est l'un des 23 genres que compose la faune française. Il y est représenté par 5 espèces alors que 101 sont connues à travers le monde d'après le GBif : *Agramma atricapillum* (Spinola, 1837), *Agramma confusum* (Puton, 1879), *Agramma laetum* (Fallén, 1807), *Agramma minutum* (Horváth, 1874), *Agramma ruficorne* (Germar, 1835). Péricart affirme

que « la systématique des *Agramma* reste très difficile, notamment pour les espèces du groupe *laetum-femorale-nigrum* » (Péricart, 1983) mais certaines espèces restent faciles d'identification, en particulier *Agramma atricapillum* (Fig. 1).

### 1.2. Description

Sans aborder la description complète de l'espèce, quelques éléments morphologiques caractéristiques sont donnés : dessus de la tête et abdomen généralement noirâtres ; pronotum jaune brunâtre à brun sur le disque, généralement plus clair sur le lobe postérieur, et avec les deux callosités antérieures brillantes, noirâtres ; hémélytres jaune clair à jaune brunâtre, un peu plus clairs que le pronotum ; généralement de grande taille par rapport aux autres *Agramma* : L : 2,7-3,1 mm, l : 0,75-1 mm ; antennes longues : 0.99-1.91 mm (0.78-1.3 mm pour *Agramma laetum*).

1. 28 Chemin de la Bourdette F-31400 Toulouse. [sg05.etude@gmail.com](mailto:sg05.etude@gmail.com)





**Fig. 1** - *Agramma atricapillum*, adulte (Haute-Garonne) (Crédit : Sylvain Grimaud).

### 1.3. Distribution

*Agramma atricapillum* est un Tingidae à distribution circum-méditerranéenne (Péricart 1983). De ce fait, il est surtout connu dans la moitié nord de la Méditerranée, ponctuellement dans sa moitié sud, et s'étend jusqu'en Europe centrale. En France, ses zones de vie connues aujourd'hui sont principalement les littoraux atlantique et méditerranéen, mais son aire de répartition nationale est morcelée ; il n'a plus été contacté dans plusieurs départements où sa présence était pourtant avérée (Aude, Charente-Maritime, Tarn).

### 1.4. Écologie

Comme la plupart des espèces du genre *Agramma*, *A. atricapillum* a une affinité pour les habitats humides. Si certaines espèces du genre, comme *A. ruficorne*, sont connues pour fréquenter les habitats tourbeux (Péricart 1983), il ne semble pas que ce soit le cas de *A. atricapillum*, mais sa polyphagie lui permet de fréquenter des zones humides variées, salées ou non. Péricart (1983) donne un panel des plantes-hôtes recensées, notamment dans la Péninsule balkanique et en Ukraine :

- Juncaceae : *Juncus acutus* L., 1753, *J. ranarius* Songeon & Perrier, 1860, *J. bufonius* L., 1753, *J. gerardi* Loisel., 1809, *J. maritimus* Lam., 1789.
- Cyperaceae : *Bolboschoenus maritimus* (L.) Palla, 1905, *Carex melanostachya* Bieb. ex Willd.,

1805 (= *Carex nutans* Host, 1801), *Scirpoides holoschoenus* (L.) Soják, 1972, *Schoenoplectus lacustris* subsp. *hippolyti* (Krecz.) Kukkonen (= *Schoenoplectus hippolyti* Krecz.), *Schoenoplectus lacustris* (L.) Palla, 1888, *Schoenoplectus litoralis* (Schrad.) Palla, 1888.

- Typhaceae : *Typha latifolia* L., 1753.

En France, il a été capturé sur *Bolboschoenus maritimus* (comm. pers. T. Cherpitel). En Autriche, il a été observé sur cette même Cyperaceae (Melber *et al.* 1991) et sur *Carex otrubae* Podp. (Rabitsch. 1999). Il hiberne au stade adulte (Péricart 1983) et est observable jusqu'au mois de mai (Derreumaux, insecte.org) voire jusqu'en juin (Coffin & Moulet 1993).

Sur la façade atlantique, *A. atricapillum* était mentionné de la Vendée aux Landes jusque dans les années 1990 (Matocq & Péricart 1991 ; Péricart 1983). En 2022, puis en 2024, quatre observations ont été rapportées sur le littoral de la Loire-Atlantique (Cherpitel non publié). En Gironde, *Agramma atricapillum* est considéré comme « commun » (Dauphin 2009) alors que le nombre d'observations y est très limité. En effet, une observation a été rapportée en 2008, puis plus rien jusqu'en 2023 où j'ai rapporté deux nouvelles stations, puis une troisième en 2024, sur le sud du bassin d'Arcachon (**Fig. 2**).

Sur le littoral méditerranéen, jusque dans les années 1990, *A. atricapillum* était mentionné dans les Pyrénées-

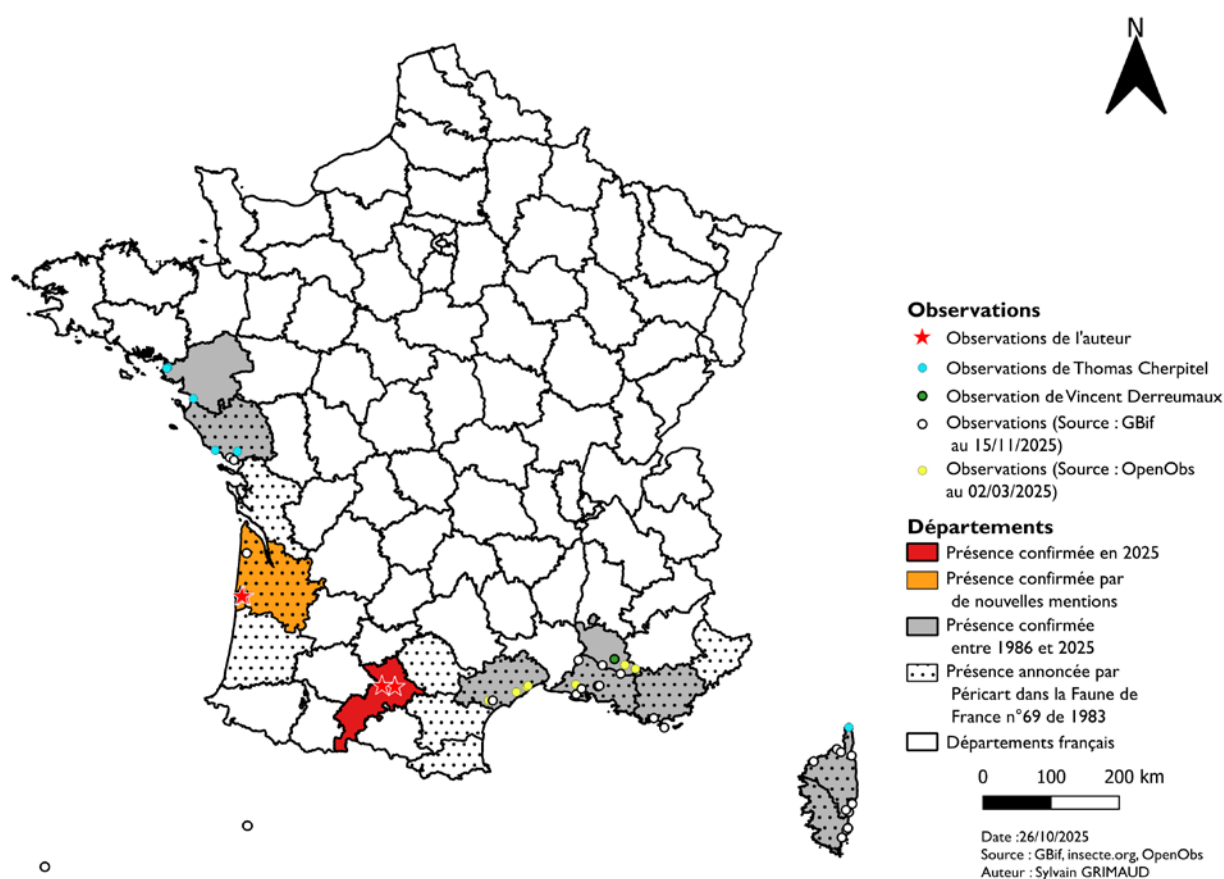


Fig. 2 - État des connaissances de la répartition de l'espèce au 15 novembre 2025.

Orientales, l'Aude, le Tarn, l'Hérault, le Vaucluse, les Bouches-du-Rhône, le Var, les Alpes-Maritimes et la Corse. Parmi ces départements, trois se démarquent par de nombreuses observations récentes : l'Hérault, les Bouches-du-Rhône et la Corse (Fig. 2).

À l'inverse, le Vaucluse et le Var présentent un faible nombre d'observations récentes. Le cas du Vaucluse est très intéressant car, bien que loin de tous littoraux, plusieurs observations ont été rapportées dans le département. En effet, *A. atricapillum* a été signalé dans le lit de la Durance sur *Scirpus holoschoenus* par Coffin & Moulet (1993) puis a été revu en 2022 dans un contexte similaire, au bord du cours d'eau du Calavon, par V. Derreumaux.

Dans les autres départements, et notamment celui du Tarn, éloigné de tous littoraux, aucune nouvelle observation ne semble avoir été rapportée.

## 2. Nouveautés dans la répartition française

En 2023 et en 2024, j'ai rapporté la présence de trois stations dans le sud du bassin d'Arcachon (La Teste-de-Buch, 01/I/2023 et 15/IX/2024, Gujan-Mestras, 22/X/2023). Les habitats halophiles étaient composés d'espèces végétales typiques du haut de l'estran (Fig. 3) dont *Atriplex portulacoides* Wright, *Atriplex prostrata* DC., *Bolboschoenus maritimus*, *Juncus*

*maritimus* Lam., *Sporobolus anglicus* (C.E. Hubb.) Peterson & Saarela, *Suaeda vera* Forssk. Ex. Gmel. Les captures ayant été faites au fauchage de diverses plantes, aucune plante-hôte n'a été confirmée.

En 2025, un important gain de connaissance a été apporté par de nouvelles mentions sur deux stations en Haute-Garonne.

- La première station, à Castanet-Tolosan (28/II/2025) a été découverte au mois de février par la collecte de deux individus au filet fauchoir. Deux nouveaux individus ont été collectés en septembre par la même méthode de capture (Castanet-Tolosan, 05/IX/2025). L'habitat était une ceinture de végétation humide en bordure d'un lac artificiel. Les captures ayant été faites au fauchage de diverses plantes, aucune plante-hôte n'a été confirmée. Par relevé du 31/X/2025, quatre espèces de Cyperaceae, *Carex* sp. L., *Cyperus eragrostis* Lam., *Eleocharis ovata* (Roth) Roem. & Schult., *Schoenoplectus lacustris* (L.) Palla, et trois espèces de Juncaceae, *Juncus compressus* Jacq., *Juncus effusus* L., *Juncus inflexus* L., ont été identifiées (Fig. 4).

- Une nouvelle station a été découverte à Plaisance-du-Touch, avec la collecte d'un individu au filet fauchoir (15/XI/2025). L'habitat était une ceinture de *Juncus effusus* parsemée de *Cyperus eragrostis*.



**Fig. 3** - Habitat halophile de *Agramma atricapillum* en Gironde (Crédit : Sylvain Grimaud).



**Fig. 4** - Habitat dulcicole de *Agramma atricapillum* en Haute-Garonne (Crédit : Sylvain Grimaud).

L'espèce a également été recherchée à deux reprises sans succès : le 01/IX/2025 à Gruissan, dans le département de l'Aude, au sein d'habitats halophiles contenant, entre autres, *Juncus acutus* L. et *Juncus maritimus* ; puis le 16/XI/2025 à Verfeil et Teulat, dans les départements de la Haute-Garonne et du Tarn, au sein de jonchaies à *Juncus effusus* et *Juncus inflexus*, des habitats similaires à ceux de la station de Plaisance-du-Touch.

### 3. Discussion

Mes observations d'*Agramma atricapillum* proviennent de prospections opportunistes. La découverte de stations en Haute-Garonne est riche d'enseignement car, à plusieurs centaines de kilomètres des littoraux, elle ouvre un champ de recherche non négligeable. En plus de fréquenter des habitats halophiles, *Agramma atricapillum* peut être observé ponctuellement sur des bords de lacs et de marais, ainsi que les bordures de rivières (Coffin & Moulet 1993 ; Derreumaux, insecte.org).

Sur les littoraux *Bolboschoenus maritimus* est régulièrement mentionné dans les habitats de collecte de *Agramma atricapillum*, mais cette plante est absente des stations prospectées, ce qui indique qu'*Agramma atricapillum* doit avoir au moins une autre plante-hôte. Sur les stations de Castanet-Tolosan, plusieurs espèces-hôtes sont potentielles : *Cyperus eragrostis*, *Schoenoplectus lacustris*, ou encore *Juncus effusus* et *Juncus inflexus* ; contre deux sur la station de Plaisance-du-Touch : *Cyperus eragrostis* et *Juncus effusus*. D'après la bibliographie et les observations rapportées *Agramma atricapillum* ne semble pas vivre sur les Juncaceae mais plutôt sur les Cyperaceae, ce qui expliquerait qu'il n'ait été trouvé ni à Gruissan, ni à Verfeil et Teulat puisque ces sites étaient quasiment dépourvus de Cyperaceae. Une espèce de Cyperaceae est commune aux stations de Castanet-Tolosan et Plaisance-du-Touch, il s'agit de *Cyperus eragrostis*, un souchet exotique envahissant. *A. atricapillum* ne serait pas la première espèce à profiter des plantes exogènes, cela a déjà été observé chez les Odonates (Louboutin & Cherpitel 2019). D'autres prospections sont à mener pour vérifier son installation dans d'autres zones humides et son lien avec *Cyperus eragrostis*. S'il est l'une de ses plantes-hôtes, il y a de fortes chances que cela lui permette de se développer dans des zones humides pauvres en autres Cyperaceae.

### 4. Conclusion

Ce présent document rapporte la première mention pour le département de la Haute-Garonne d'une espèce qui doit certainement être plus répandue qu'il n'y paraît et de nouvelles prospections pourraient permettre : 1) d'authentifier sa présence dans de nouvelles stations ; 2) d'actualiser des mentions anciennes ; 3) d'identifier la ou les plantes-hôtes et *a fortiori* son utilisation de souchets exotiques.

**Remerciements** : J'adresse mes plus sincères remerciements à Thomas Cherpitel pour ses qualités de relecteur de l'article et ses conseils avisés. Je remercie Vincent Derreumaux pour avoir accepté de le mentionner dans ce présent article, ainsi que Simon Thévenin pour la validation des données sur la plateforme inaturalist.org.

### Références

- Coffin J. & Moulet P. (1993). Hémiptères nouveaux ou intéressants du Vaucluse (2). *L'Entomologiste*, 49 (6) : 327-330.
- Dauphin P. (2009). Les hémiptères phytophages de Gironde. *Mémoires de la Société linnéenne de Bordeaux*, 10 : 1-186
- Golub V.B. & Sergeeva E.V. (2020). First record of *Agramma atricapillum* (Heteroptera: Tingidae) from the Asian part of Russia. *Zoological Institute, Russian Academy of Sciences, St Petersburg*, 29 (1): 75-76.
- Louboutin B. & Cherpitel T. (2019). Utilisation de plantes invasives par des insectes aquatiques : les libellules à ponte endophytique (Odonata), 34, 1 et 2 : 35-55.
- Matocq A. & Péricart J. (1991). Hémiptères Hémiptères nouveaux ou intéressants de Bretagne et de Vendée. *Bulletin de la Société Scientifique de Bretagne*. 62 (1-4) : 5-8.
- Melber A., Günther H. & Rieger C. (1991). Die Wanzenfauna des österreichischen Neusiedlerseegebietes (Insecta, Heteroptera). *Wiss. Arbeiten Bgld*, 89: 63-192.
- Péricart J. (1983). Hémiptères Tingidae euro-méditerranéens. Faune de France, 69. Paris: *Fédération Française des Sociétés de Sciences Naturelles*. 620 p.
- Rabitsch W. (1999). Neue und seltene Wanzen (Insecta, Heteroptera) aus Wien und Niederösterreich. *Linzer biol. Beitr.* 31/2 993-1008.